LA TESTE-DE-BUCH

Au collège Henri- Dheurle, l'intégration se fait en surfant

La journée d'intégration d'une classe de 4e s'est déroulée sur la plage. Au menu, initiation au surf et sensibilisation à l'environnement

Le groupe de collégiens sur la plage de la Salie M. J.

La plage de La Salie sud est déserte ce jour-là, mis à part quelques surfers qui profitent du soleil et des vagues près du Wharf. Des collégiens sont là aussi, avec leurs enseignants. Ils ne sont pas en cours. Ils s'intègrent, et au collège de La Teste cela peut passer par une journée au surf.

Florence Gabry, professeure principale de cette classe de 4e F, est à l'origine de cette journée *originale de cohésion*. C'est la première fois qu'elle a lieu dans ce collège. Elle la prépare depuis la fin de l'année dernière. Grâce au financement par l'établissement scolaire et le Conseil départemental, aucun des élèves n'a eu besoin de payer quoi que ce soit.

Si cette journée a d'abord pour but de créer l'intégration dans la classe, elle permettra aussi de valider une compétence du socle « vivre ensemble », c'est-à-dire respecter les autres, soi-même et l'environnement. Tous les élèves ont donc été encadrés par Florence Gabry, ainsi que Geoffroy Rat, leur professeur d'EPS.

Pour rejoindre la plage de la Salie Sud, la classe a utilisé les transports en commun. « On fait le trajet en bus pour qu'ils sachent qu'ils peuvent se rendre à l'Océan sans que ça ne leur coûte grand-chose. Plus aucune excuse pour ne pas aller voir la nature », souligne Florence Gabry. Les élèves ont d'ailleurs semblé apprécier le trajet et chanté dans le bus. Tous avaient un sac de pique-nique, qui avait été préparé par la cantine du collège.

Une fois arrivé, place au surf le matin. Les vagues sont là, et le courant assez fort. Un des moniteurs de Pyla School surf, qui propose l'initiation, le constate en regardant l'océan : « C'est assez agité pour un premier apprentissage ». Rien d'étonnant à La Teste, la majorité des élèves a déjà fait du surf et ils semblent tous à l'aise. Même pour Clara, qui n'est pourtant pas dans son élément dans l'eau, la séance se passe bien. « Il n'y a pas d'obligation, on peut rester au bord. Je n'en aurais pas fait toute seule. Mais là les animateurs savent nous mettre en confiance ».

« Faire au mieux »

L'après-midi, changement de programme grâce à un atelier de sensibilisation à l'environnement et la lecture du paysage par l'association Terre et Océan. Elle a été créée il y a vingt-cinq ans par des doctorants de l'Université de Bordeaux « pour sensibiliser sur l'état de l'estuaire de la Garonne et de la Gironde ».

Une intervenante de médiation culturelle scientifique de l'association prend la parole. Elle explique l'importance des dunes sur les plages, parle de la faune et de la flore qui entourent les élèves, ainsi que de l'impact de la pollution sur les plages. Petites loupes en main, les jeunes observent l'environnement, pour mieux le connaître et l'appréhender. Ils ramassent aussi des déchets polluants lorsqu'ils en voient. Comme l'explique l'intervenante : « le but n'est pas d'être parfait mais de faire au mieux. »

Maelle Jaussent